

PORTRAIT DE LA TRAJECTOIRE DE L'ANTICOAGULOTHÉRAPIE PAR LA PREMIÈRE LIGNE SUR LE TERRITOIRE DE LA CAPITALE-NATIONALE

Alicia Maheux¹ Pharm.D., candidate M.Sc. au moment de la réalisation du projet, Marc-André Lupien² Pharm.D., candidat M.Sc. au moment de la réalisation du projet, Isabelle Taillon¹, B.Pharm., M.Sc., Sébastien Perreault², B.Pharm., M.Sc., Chantale Simard^{1,3}, B.Pharm., M.Sc., Ph.D.

¹ Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec - Université Laval, Québec (Québec), Canada;

² Centre hospitalier universitaire de Québec-Université Laval, Québec (Québec), Canada; ³ Faculté de pharmacie, Université Laval, Québec (Québec), Canada

Introduction : Au début de l'année 2017, un transfert massif du suivi des usagers anticoagulés vers les professionnels de la santé de première ligne a été initié dans la Capitale-Nationale. Toutefois, suite au transfert, la trajectoire de ces usagers demeure méconnue.

Objectif : Décrire le devenir des usagers anticoagulés sous warfarine dont le suivi a été transféré des Programmes cliniques d'anticoagulothérapie de la Capitale-Nationale vers la première ligne. La proportion du temps où le Ratio Normalisé International (RNI) est thérapeutique, les professionnels de la santé impliqués dans le suivi et la nécessité de subir une désanticoagulation furent analysés.

Méthode : Une étude descriptive longitudinale fut réalisée auprès des usagers dont le suivi fut transféré entre juin 2017 et février 2018. Les usagers furent questionnés par téléphone entre 4 et 12 mois suivant le transfert, entre autres quant aux professionnels impliqués dans leur suivi. Les résultats de RNI avant et après le transfert furent également recueillis.

Résultats : Cent cinquante-sept usagers furent inclus dans l'étude. Le temps moyen dans l'intervalle thérapeutique après le transfert fut de 74,9% ± 20,5%. Pour 75,7% des usagers, le RNI était thérapeutique plus de 60% du temps. La proportion d'usagers suivis en pharmacie communautaire est passée de 44,6% à 59,8% entre le moment du transfert et la collecte de données. Seulement 8,8% des usagers ont nécessité une désanticoagulation.

Conclusion : Cette étude confirme l'implication grandissante des pharmaciens communautaires dans le suivi des usagers anticoagulés dans la Capitale-Nationale ainsi que la sécurité de la trajectoire actuelle.

Projet de résidence réalisé à l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec - Université Laval et au Centre hospitalier universitaire de Québec-Université Laval

Affiche présentée à la Journée recherche de la Faculté de pharmacie de l'Université Laval le 29 novembre 2018 à Québec